

LES COULISSES DE...

Une série télévisuelle tournée en Gruyère : BULLE

L'espace d'un numéro, la rubrique « À la rencontre de... » laisse sa place à une ancienne chronique pour un événement particulier.

Vous en avez sûrement entendu parler, peut-être même avez-vous joué les curieux pendant les jours de tournage... Mardi 18 et mercredi 19 décembre 2018, une quarantaine de personnes engagées par Intermezzo Films ont investi l'espace paroissial brocois. Route fermée, centre paroissial mobilisé pour l'infrastructure, église et cimetière réquisitionnés comme lieu de tournage... Lors d'un repérage effectué quelques mois auparavant, c'est l'église qui a particulièrement séduit Anne Deluz, réalisatrice,



Le ton est donné. (Photos : Justine Rosset)



Voici... Claudia Cardinale !



Maquillage, coiffure, costumes, tout est réuni au centre paroissial.

LES COULISSES DE...



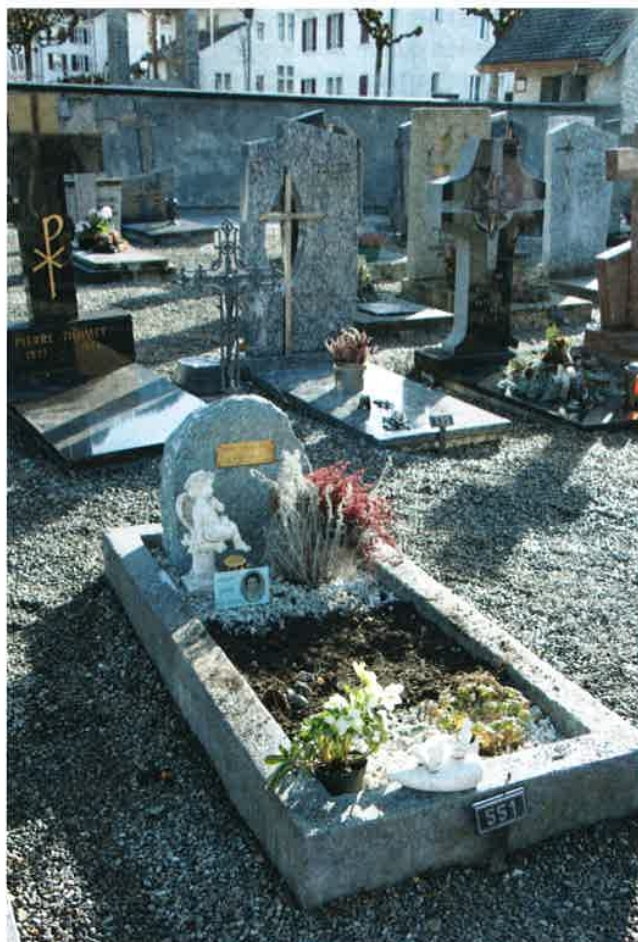
« Clap ».



Pour de belles images... du bon matos.



choisie par la RTS pour cette série de six épisodes de 52 minutes. Bulle met en scène l'histoire de la famille Aubert dont l'équilibre explose brutalement lorsque ses membres sont confrontés à la maladie d'Alice, 35 ans. Cette onde de choc va déstabiliser chacun et faire ressurgir le passé, les non-dits, les rancœurs... Écrite par Anne Deluz en collaboration avec Lorène Delannoy, Ståle Steinberg et Béatrice Guelpa, cette série se construit autour de six membres de cette famille interprétés par Susanne Clément, Élodie Bordas, Nicolas Bridet, Antoine Basler, le tout jeune Axel Rouèche et... Claudia Cardinale... Mais oui...



Une tombe factice a été créée pour les besoins du scénario.

Claudia Cardinale ! Actrice et mannequin italo-tunisienne, elle a tourné dans de nombreux films sous la direction de Luchino Visconti, Henri Verneuil, Philippe de Broca, Federico Fellini, Sergio Leone... et donné la réplique à Burt Lancaster, Alain Delon, Malon Brando, Jean-Paul Belmondo ou encore Jean Rochefort... Je vous l'accorde, ça ne nous rajeunit pas, mais croyez-moi, Claudia Cardinale, malgré ses huitante ans, a toujours la pêche et l'envie de découvrir le monde et ses gens.

C'est avec Kévin Chatelain, régisseur général, que je commence la découverte de cet univers cinématographique. Équipé d'une oreillette et d'un micro, il a les yeux partout et est en constante communication avec le reste de l'équipe en place afin d'assurer les meilleures conditions pour le tournage qui a lieu aujourd'hui dans le cimetière. Le soleil est de la partie, ce qui permet un éclairage naturel. Seuls des panneaux réflecteurs de lumière seront nécessaires. Mais d'abord, visite du centre paroissial pour découvrir le centre névralgique du tournage. Ici, hormis la grande salle destinée à la pause repas, plusieurs espaces ont été installés pour le maquillage, la coiffure et les costumes. C'est Intermezzo Films qui constitue l'équipe technique nécessaire au projet : 38 techniciens. Acteurs,

LES COULISSES DE...

figurants, tout est géré par l'entreprise, y compris le budget qui avoisine les quatre millions huit cent mille francs, financé en grande partie par la RTS, mais aussi par le producteur lui-même, la Confédération et des fonds privés. Une des grandes difficultés de la gestion du projet est la planification des horaires de travail, à prévoir en fonction des disponibilités des acteurs et des lieux de tournage notamment, tournage qui a débuté le 11 décembre pour finir le 26 janvier, pour la saison hivernale. La suite sera filmée au printemps, du 7 mai au 10 juin (dont un jour à Broc). Durant ces périodes, l'équipe de production est logée dans un hôtel de la région, les comédiens dans un autre, Intermezzo Films n'ayant pas trouvé d'infrastructure hôtelière suffisamment grande pour accueillir tout le monde au même endroit. Demain, les chanteurs de l'Écho des Marches seront présents car Claudia Cardinale fait partie de la chorale... Comme il y aura beaucoup de monde à gérer ce jour-là, personne n'aurait eu de temps à me consacrer... Voici la raison de ma présence ici aujourd'hui mardi.

Direction le cimetière maintenant, afin de découvrir les particularités d'un tournage, en compagnie de Nicolas Zen-Ruffinen, directeur de production. Ici, une vingtaine de personnes s'activent autour de la réalisatrice, Anne Deluz. La camerawoman travaille en steadicam, c'est-à-dire en caméra portée. Avec ce système, elle peut marcher ou courir tout en gardant un cadre stable, obtenir des travellings verticaux et horizontaux ainsi que des panora-

miques, sans autre machinerie telle qu'un chariot sur rails. Cela coûte moins cher et prend moins de temps. Nicolas demande à ma fille Justine qui m'accompagne pour les photos de ne pas prendre de clichés pendant que la caméra tourne à cause du bruit du déclencheur... « Allons-y, concentration, moteur, ça tourne, 337 sur 1, troisième, clap, action... Coupez, merci bien ! ». Le ton est donné. Derrière le retour caméra où la scène est visionnée en direct, la réalisatrice est concentrée. Ici, chacun son rôle. La cheffe opératrice par exemple s'occupe de la construction de l'image, de son éclairage. La scripte se charge des différents aspects du scénario afin que tout soit raccord (un accessoire, un emplacement, tout doit correspondre sur chaque plan, sinon, y'a comme un problème!) L'équipe de tournage est très féminine puisqu'elle comprend 64 % de femmes. « Allons-y, moteur, ça tourne, 337 sur 1, quatrième, clap, action... Coupez, merci bien ». Entre chaque prise, Anne Deluz donne quelques conseils aux deux acteurs présents. « On y retourne, tout le monde en place, moteur demandé, 337 sur 1, cinquième, clap, action, OK, coupez, y'a des enfants qui passent dans le cadre ». C'est la sortie de l'école. Rapidement, le régisseur demande à l'équipe en place aux abords du cimetière d'orienter les petits de l'autre côté de la route pour qu'ils ne troublent pas le tournage. En moyenne, sept prises sont effectuées par plan, sur la même action. Ainsi, durant cette journée, une dizaine d'heures de travail auront été nécessaires pour, au final, constituer 5 min 15 de film.



Les deux acteurs répètent leur scène.

LES COULISSES DE...



La réalisatrice Anne Deluz en pleine action.

Déplacement dans le cimetière pour une autre scène. Étant plus près de l'action, je capte mieux les détails du tournage. On déménage tout le matériel, ce qui permet aux acteurs une petite pause. Claudia Cardinale s'assied sur une chaise pliable pour fumer sa cigarette, simplement. Mme Deluz transmet les infos sur la scène suivante à son assistante, qui les répercute au reste de l'équipe. Le régisseur annonce les changements par micro au staff de l'extérieur du cimetière afin qu'il puisse bloquer la zone concernée. Accoudée sur un mur, Claudia se concentre maintenant pour sa prochaine scène. « On libère, moteur demandé... Coupez ! ». Anne Deluz transmet à Claudia ses observations : « Très bien, Claudia, le regard sur les tombes, un peu plus bas, puis tu le déplaces dans cette direction ». Deux nouvelles prises sont faites avant que la pause dîner soit annoncée. Tout le monde se dirige vers le centre paroissial... avant d'être rapidement rapatrié pour tourner la dernière scène sur le cimetière. En effet, le soleil baisse, il faut se dépêcher. Pendant que le matériel est remis en place, Claudia retrouve sa place sur son siège, pour une retouche maquillage. Petite répète... quelques mots d'italien échangés entre les deux acteurs pour patienter, avec une chansonnette en prime... « On y va, andiamo, silence svp, moteur demandé... Coupez ! On en refait une quand les cloches auront fini de sonner ! ».

Il est finalement 12h50 lorsque tout le monde se réunit autour d'un excellent repas préparé dans une cuisine itinérante par une petite entreprise fribourgeoise, Chez Paulette, engagée par Intermezzo Films. Au menu : potage en entrée, saucisse à rôtir à l'oignon, pommes de terre rissolées et légumes de saison, et une part de tarte pour le dessert. Délicieux ! À côté de moi, un acteur qui jouera cet après-midi à l'église le rôle d'un curé m'exprime son appréhension : « Je stresse un peu à l'idée d'un



Bon appétit !

tête-à-tête avec Claudia, mais je vais transformer ce stress en énergie positive ! ».

13 h 45. La reprise s'organise. On prévient Claudia pour qu'elle puisse fumer sa cigarette avant le prochain round. Le texte de la scène suivante lui est fourni, en italien. Tout le monde se retrouve à l'église...

Une fois le tournage terminé, il faudra environ cinq mois de postproduction pour le montage... La série sera programmée sur la RTS, en principe début 2020. Alors, ne loupez sous aucun prétexte ce moment d'anthologie de la petite lucarne : la mise à l'honneur de notre belle région !

Sylvie Overney Rosset